



Mesdames et Messieurs les représentants des clubs du Grand Est,  
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil de Ligue,  
Mesdames et Messieurs les représentants de nos partenaires institutionnels,  
Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,  
Chers amis sportifs,

Je tiens à saluer la présence à nos côtés de :

- M. Henry LEMOINE, Vice-Président de la commission Sports du Conseil Régional du Grand Est, représentant M. Jean ROTTNER
- M. Bernard SIMONIN, Vice-Président du Comité Régional Olympique et Sportif, représentant M. Jean-Marc HAAS-BECKER

C'est aujourd'hui la dernière Assemblée Générale de la Ligue que j'ai l'honneur de présider car, comme vous le savez, j'ai pris la décision de ne plus me présenter à vos suffrages.

Cette Assemblée Générale, soyez assurés que je l'imaginai autrement... plus souriante, plus conviviale, emplie des souvenirs des organisations réussies et des résultats sportifs marquants, me félicitant d'une progression numérique des adhérents et de la bonne santé de nos clubs.

La crise sanitaire que nous vivons depuis maintenant huit mois en a décidé autrement, et malheureusement nous n'avons toujours pas fini de la traverser.

Elle a profondément marqué notre société, nos habitudes, le sport en général et notre discipline en particulier. Cette dernière saison de l'olympiade aura été unique en son genre, pour l'heure, et mon discours ne pourra que l'avoir constamment en filigrane.

Mais avant d'entrer dans le vif de mon propos, je reviens un instant sur les tristes nouvelles qui ont endeuillé le tennis de table du Grand Est ces derniers mois. Je ne citerai personne nominativement, mais je souhaite que nous ayons tous en mémoire ces pongistes de notre région, si touchée, qui nous ont quitté il y a peu. Pour certains cela date de la semaine dernière seulement, pour d'autres cela s'est même passé en s'adonnant à la pratique de leur passion.

En souvenir de l'ensemble des dirigeants et pongistes du Grand Est qui nous ont quittés cette saison, je vous prie de vous lever et d'observer quelques instants de recueillement.

C'est d'habitude à la Maison Régionale des Sports du Grand Est à Tomblaine, à notre siège, que j'ai, une fois par an, le plaisir de vous accueillir pour notre Assemblée Générale annuelle.

Qui l'eût cru, mais ce magnifique écrin est devenu trop exigü pour notre discipline ! J'aurai adoré dire cette phrase dans d'autres circonstances car, malheureusement, ce n'est pas du fait de l'accroissement de notre nombre de clubs, non. C'est dû au strict respect des consignes sanitaires en vigueur, et de l'occupation obligatoire d'un siège sur deux seulement.

Nous voici ainsi réunis au sein d'un autre monde qui souffre en ce moment, celui de la culture. Merci aux équipes de l'UGC CinéCité de Ludres de nous accueillir aujourd'hui, en nous permettant d'assurer la sécurité de tous et de respecter la distanciation physique. Merci à notre traiteur qui a repensé nos habituels moments de convivialité car, même s'ils ne pouvaient se tenir de la même façon que d'habitude, il était à mes yeux indispensable de vous accueillir dans les meilleures dispositions possibles.

Et c'est pour moi aujourd'hui un nouveau leitmotiv qu'il nous faut appliquer à l'ensemble de nos pratiques : plutôt que de dire d'emblée que ce n'est plus faisable, et de faire un choix rapide d'annulation ou d'arrêt, je souhaite que l'on fasse autant que possible le choix de la réflexion, en se demandant comment faire pour que cela se déroule, mais autrement.

C'est de cette façon que la Ligue a pris l'ensemble de ses décisions en cette période de crise.

D'abord et toujours en suivant scrupuleusement les directives gouvernementales. Sans aller plus ou moins loin, car il faut savoir rester dans son champ de compétences pour ne pas ajouter à la cacophonie ambiante.

Puis en essayant de laisser la pratique reprendre, et ensuite continuer partout où cela est possible et autorisé, dans le plus strict respect des guides sanitaires rédigés par notre fédération, et validés par notre ministère de tutelle.

Je vous exhorte à les appliquer le plus scrupuleusement possible. Il est de notre responsabilité collective de prouver que nous pouvons continuer à pratiquer du sport en intérieur, à faire vivre notre discipline. Ne gâchez pas la chance que nous avons de pouvoir jouer, quand d'autres voient cette possibilité interdite.

Dans quelques instants, vous allez préparer l'avenir de cette jeune Ligue du Grand Est, avec l'élection du nouveau Conseil de Ligue. Jeune Ligue certes, mais avec un fonctionnement assuré, des finances saines, des bases solides. C'était l'enjeu de cette mandature.

Permettez-moi dès lors de revenir un instant sur les premiers pas de cette récente institution, en insistant sur les événements marquants de la dernière saison, sans omettre de remettre tout cela dans la perspective de sa première olympiade d'existence.

2019/2020 n'aura pas permis à nos licenciés de se mettre longuement en valeur, la saison ayant été intégralement stoppée le 12 mars. Pas de deuxième phase du championnat par équipes, pas de championnats individuels du Grand Est, pas de championnats de France jeunes entre autres. D'ailleurs, et tout naturellement, les organisateurs déçus ont tous reçu la même épreuve à organiser cette saison.

Mais ce laps de temps aura néanmoins été suffisant pour quelques belles performances, et je ne peux que me réjouir d'avoir ces quelques prouesses à citer.

Nos minimes filles ramèneront ainsi une médaille de bronze de leur long déplacement à Auch pour les Championnats de France des Régions, mais c'est à coup sûr du côté du Beaujolais, à Arnas où se sont déroulés les Championnats de France Seniors, qu'il faut chercher la performance de l'année.

Metz Tennis de Table y aura particulièrement brillé, avec notamment le titre en Dames pour Carole GRUNDISCH. Elle s'adjugera également une belle médaille d'argent en doubles dames avec sa partenaire Pauline CHASSELIN. Qui récoltera elle aussi une deuxième médaille, et pas des moindres puisqu'il s'agit de l'or en double mixte avec Esteban DORR. En ajoutant le bronze de Florian BOURRASSAUD en mixte, le tableau est désormais complet et prolifique : 3 médailles d'or, 2 médailles d'argent et 1 de bronze.

Organisatrice reconnue et régulière d'épreuves nationales et internationales sur son territoire, la Ligue du Grand Est aura également connu son lot d'annulations la saison dernière. Moins de plus-value événementielle, moins de plus-value promotionnelle, moins de plus-value financière.

Seuls les Euro Mini Champ's, avec Schiltigheim SU en août 2019, et les Internationaux Jeunes du Grand Est, avec Pont-à-Mousson en décembre 2019, auront pu se tenir.

Le quatrième tour du Critérium Fédéral de Nationale 1, les Internationaux de France Jeunes, comme les Championnats de France Vétérans n'ont pu se dérouler. Malgré la forte charge de travail que cela représente pour les bénévoles et professionnels de la Ligue, c'était un réel crève-cœur.

Mais au-delà, n'oublions pas que les bénéfices réalisés sur ces manifestations exceptionnelles sont d'habitude loin d'être négligeables. Nous parlons de près de 100.000 euros sur l'olympiade, reflets de nos efforts de diversification des ressources ailleurs que dans notre activité classique, et de notre souhait de garder nos coûts licences parmi les plus bas de France.

D'ores et déjà la saison qui débute est tronquée avec l'annulation des Euro Mini Champ's et, sans être pessimiste, les futurs accueils internationaux seront certainement compliqués. Il faudra nécessairement en tenir compte pour les prochains arbitrages financiers, et dans les prévisions des conséquences à moyen-terme de la crise sanitaire actuelle.

La transition avec le volet financier de mon intervention est ainsi toute trouvée. Nous souhaitons réussir à être à l'équilibre sur l'olympiade, et bien l'objectif est atteint... en prenant en compte ces fameuses manifestations exceptionnelles.

Je ne peux que m'en satisfaire car cela était loin d'être gagné après le premier exercice comptable de la Ligue du Grand Est qui s'était soldé par un résultat de fonctionnement déficitaire de plus de 85.000 euros. Trois exercices plus tard, la politique de gestion et de maîtrise des charges rigoureuse mise en œuvre a porté ses fruits.

Mettant à part la crise actuelle, on remarque que, sur l'olympiade, nous aurons réussi à maintenir les produits à leur niveau de 2017 sans augmentation au-delà de l'inflation de nos parts régionales sur les licences. A contrario, les charges ont bel et bien été particulièrement ciblées, diminuant de 100.000 euros, dont les trois-quarts au niveau des charges de structure et de personnel.

Notre dernier budget de fonctionnement se solde par un excédent d'environ 50.000 euros, et l'impact de la covid-19 avoisine les 100.000 euros. En y retranchant le fonds de solidarité mis en place, on se rend vite compte que notre fonctionnement frôle l'équilibre en temps normal à présent. Cette situation assainie permet aujourd'hui d'aborder de façon sereine les prochaines échéances.

C'est aussi cette situation assainie, couplée à la bonne gestion financière de la crise de la COVID-19, qui a permis l'apport de plus de 55.000 € dans un vaste plan d'aide aux clubs doté au final de 85.000 €. Mesure phare de ce plan : le fameux fonds de solidarité cité précédemment et doté de 72.000€, grâce à la parfaite entente entre la Ligue, les 10 Comités Départementaux et la société Wack Sport.

Si un remboursement logique de 30% du championnat par équipe semblait évident, cette prestation n'ayant pu être offerte aux clubs, c'est une somme de 17.000€ environ qui aurait dû être consacrée par la Ligue à cette aide. En mettant en place ce Fonds de Solidarité et en l'abondant de 45.000€, en plus du gel des tarifs, elle renforce la solidarité territoriale aux côtés de ses 10 comités départementaux, et fait là un effort supplémentaire exceptionnel de plus de 40.000€ sur ses fonds propres.

La mise en place de ce fonds de solidarité est unique dans la France pongiste. Elle résulte d'une volonté politique forte de vos élus régionaux, suivis par vos élus départementaux. C'est une réelle fierté car, solidairement, nous aurons un vrai impact positif et éviterons les "remboursements arbitraires" et le saupoudrage, ne tenant absolument pas compte des réalités des difficultés de chacun.

La phase de dépôt des dossiers est terminée depuis jeudi, et 154 d'entre vous ont déposé une demande, et recevront a minima une aide équivalente à 30% du montant des engagements au championnat par équipes 2019/2020.

De plus, sur ces 154 clubs, 17 ont souhaité déposer une demande plus complète, plus étayée, car ils s'estimaient plus lourdement impactés. Avec ce fonds de solidarité, la prochaine équipe régionale sera en capacité de répondre positivement à leur requête, je le souhaite d'ici la fin de cette année 2020.

La Ligue a été à vos côtés pendant cette crise, et elle l'est toujours. En suivant strictement les directives gouvernementales, en communiquant au plus juste, en préparant les différents protocoles, en ajustant les procédures, en étant en soutien administratif et financier de ceux qui en ont réellement besoin.

Pour une discipline qui se pratique en toute sécurité, et pour une reprise la plus intégrale que possible dans les conditions actuelles.

Mais n'oublions pas de rester extrêmement vigilant car, à moyen et long terme, les retombées quantitatives et financières pourraient être bien plus négatives. Déjà des actions de la saison 2020/2021 sont annulées, et le volume de la licenciation risque d'être en baisse importante.

Si nous avons été présents, c'est aussi car nos partenaires institutionnels et privés ont continué de nous accompagner, même en ces temps compliqués.

La région Grand Est, par la signature de conventions quadriennales à des montants tout à fait corrects, et en assouplissant exceptionnellement les règles de réalisation, s'est une fois encore montrée aux côtés du sport amateur.

De même, l'inquiétante première campagne au titre du Projet Sportif Fédéral, pilotée par la Fédération pour l'Agence Nationale du Sport (en remplacement du feu CNDS), s'est bien passée.

Si je me place d'abord du côté demandeur, le dossier de la Ligue a été bien perçu par notre fédération instructrice, et a reçu une aide équivalente à l'année passée. C'est toujours bien moins qu'il y a deux ans, mais la Fédération ne pouvait pas faire de miracles à enveloppe constante. Restons néanmoins attentifs aux critères régionaux pour le prochain exercice, car déjà certains souhaitent inclure un critère de nombre de licenciés, fort éloigné des actions de développement qui doivent être examinées. Et cela, en plus d'être injuste, serait préjudiciable à la Ligue.

Si je me place désormais du côté instructeur, le travail de la Ligue dans l'évaluation des dossiers clubs et comités a aussi été largement reconnu et salué. La Fédération a fait le juste choix de s'appuyer sur ses Ligues pour l'instruction des dossiers, et cela ne peut qu'ajouter de la cohérence, de la transparence et de la justesse dans les études.

Mais cela représente un important investissement humain et financier de la Ligue, pour ses clubs, à la demande fédérale, non prévu et sans aucune contrepartie. Il est estimé à environ 8.000€, hors frais de déplacements et de repas, puisque la séance plénière n'a pas eu lieu en présentiel. Effectivement, toute la phase d'étude a été réalisée pendant le confinement, et je me dois de saluer le travail de grande qualité fait par les services régionaux pour cette première.

La coutume veut que, sans entrer dans le détail des différents rapports d'activités qui vous ont été communiqués, je fasse un rapide retour annuel sur les actions phare de notre Projet Associatif Global, tant au niveau administratif ou technique, qu'en terme de développement ou de promotion, et bien évidemment du côté sportif.

Notre dernière saison ayant été grandement tronquée de ses actions, cela ne revêtirait aujourd'hui qu'un intérêt limité. Permettez-moi plutôt de placer ce rapide bilan sur l'échelle de l'olympiade et donc à partir de la création de notre Ligue. C'était le 7 janvier 2017, il y a presque 4 ans.

Au niveau des actions techniques tout d'abord.

Nous avons forcément trois projets de performance régionaux, et étions alors la seule Ligue de France avec trois Pôles Espoir. Impossible pour nous de maintenir cet état, tant d'un point de vue humain et financier, que devant le risque d'encourir une grave dispersion des compétences, des besoins matériels et des talents.

Mutualisation et rationalisation... ont abouti à une nouvelle organisation générale avec un Centre Régional d'Entraînement, axé sur les poussins et benjamins éloignés de structures fortes, basé au CREPS de Reims, et un Pôle Espoir sur un site unique au CREPS de Strasbourg, axé sur les catégories minimes et cadets, accueillant lui aussi des jeunes de la Détection de l'Est de la région.

Dans le même temps, nous avons maintenu notre politique de stages, en y ajoutant une aide aux déplacements, couplée avec des sorties nationales et internationales conséquentes.

Un système de bourse et d'aide a été instauré en faveur de nos meilleurs profils, calqué sur celui qui était le plus favorable à l'instant de la fusion.

Des formations diplômantes ont vu le jour au CREPS de Nancy, avec le Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport mention Tennis de Table. Il conviendra de réfléchir à sa nouvelle organisation après une saison de sommeil, car c'est important d'avoir des professionnels formés sur notre territoire.

Le domaine de la Détection a également fait l'objet d'une attention toute particulière, même si l'implication de la Ligue, mais aussi des comités départementaux, mérite d'être encore améliorée. Car c'est le point de départ de toute notre politique Technique, nous avons mis en place un Responsable Régional clairement identifié et impliqué, accompagné d'un autre Cadre Technique dédié à cette mission, avec des regroupements fréquents, des sorties spécifiques, des entraînements.

Le rôle des clubs est évidemment hautement important dans ce domaine, si ce n'est primordial. Nous le savons et vous en remercions.

Le challenge Rentro'Ping, créé durant l'olympiade, a rencontré un succès certain et vient justement récompenser les associations les plus actives dans le domaine du recrutement.

En lien direct, nous retrouvons bien évidemment le domaine du développement et de la promotion. Il est par nature transversal à nos actions.

Les premières années de l'olympiade auront vu le maintien des actions réalisées sur cet item par nos trois anciennes Ligues.

Mutualisation et rationalisation... auront amené à une réflexion plus globale pour ne pas nous égarer en menant un nombre incroyable d'actions diverses et variées en même temps, et nous recentrer sur quelques actions phare que l'on déploie sur tout le territoire. Cela permet aussi de laisser une place entière, importante et locale aux comités départementaux en la matière.

Le « Dispositif d'Accompagnement de Club » est l'une de ces actions phare qui, après des débuts mitigés, semble désormais plus demandée. Il permet à chacun, grâce à l'envoi sur place d'un intervenant neutre, de répondre aux trois questions suivantes : qui sommes-nous ? / où voulons-nous aller ? / comment allons-nous y aller ?

Ce dispositif, animé par un accompagnateur formé par une société spécialisée dans le consulting sportif, est entièrement gratuit pour le club. La Ligue, soucieuse du développement et de la structuration de ces associations, prend tout en charge.

Autre action menée en son nom par la Ligue, le « Ping Santé Grand Est » aura en quatre saisons financé 31 modules de 10 séances, qui ont permis à 327 personnes en situation particulière de pratiquer notre activité de manière adaptée.

« Ping à l'Ecole » est une autre création réussie de l'olympiade. Il faut asseoir notre présence dans le monde scolaire, particulièrement le premier degré. Mais il va falloir travailler à encore plus mailler l'intégralité de notre territoire avec cette belle action. Bilan : 18 formations se sont déroulées, et elles ont permis de former 287 enseignants. Plus de 30 kits spécifiques ont été livrés aux écoles. C'est conséquent.

Plus d'une quinzaine de « Formations Flash » ont également rythmées ces quatre saisons, sur des thèmes divers et variés, toujours au contact et en proximité avec vos associations locales.

Sur le thème de la promotion aussi la Ligue aura été active depuis janvier 2017.

Par le biais de nos nombreuses manifestations exceptionnelles tout d'abord, mais aussi par la mise en place à l'échelle Grand Est d'une soirée annuelle de remise des récompenses à nos sportifs, dirigeants et clubs méritants.

Aussi par la création d'une nouvelle revue régionale de qualité, d'un site internet complet et clair, de réseaux sociaux développés mais normés.

A l'issue de la première année de fusion, nous comptons sur l'ensemble du territoire régional un peu moins de 18.000 licenciés, très exactement 17.866.

Après une saison de baisse, une autre de légère remontée, nous étions la saison dernière, pour la première fois depuis longtemps, dans une bonne situation. En effet, à

quelques jours du confinement, nous étions largement en avance sur les chiffres de licenciation de la saison passée.

C'est tellement vrai que, malgré le confinement et l'arrêt brutal de toutes les activités aux deux tiers de la saison, notre nombre cumulé de licenciés traditionnel et promotionnel en 2019/2020 est en augmentation légère par rapport à 2018/2019. Ce sont les licences événementielles qui ont été plus durement impactées par la covid-19, et c'est somme toute très logique. En chutant de près de 1.500, elles plombent nos statistiques qui s'établissent désormais à 16.177.

Et les chiffres de la saison en cours, avec un domaine du sport mis à mal par les contraintes sanitaires, et le sport en salle encore plus particulièrement ciblé, ne me laisse guère optimiste en la matière.

Il nous faudra être déterminé et novateur pour notre sport.

En cherchant à la fois à répondre aux nouvelles attentes de notre public, qui ne souffrent plus d'aucune discussion (« moins de pratique compétitrice, plus de pratique libre et sans contrainte »), mais en ayant une attention toute aussi particulière pour nos licenciés traditionnels qu'il faut fidéliser.

La convivialité, l'accueil, les conditions de pratique sont autant de domaines sur lesquels le club a une prise directe dans la fidélisation des adhérents.

Les instances décentralisées ont également un rôle prépondérant à jouer à ce sujet, en offrant une pratique et des conditions compétitives répondant aux envies.

Il est temps de développer le volet sportif de mon propos.

La Ligue du Grand Est est née avec un héritage sportif compliqué. Des compétitions existaient à certains endroits et pas à d'autres et, quand elles existaient partout, elles avaient des modes de fonctionnement différents, des jours et heures de réceptions différents.

Nous n'avions d'autre choix que de réorganiser nos épreuves, car beaucoup sont qualificatives pour des échelons nationaux... la Ligue n'ayant plus autant de montées que les anciennes réunies !

Nous avons fait le choix volontariste et assumé d'être toujours dans l'optique de ne pas subir cette réforme et d'aller de l'avant pour construire le modèle du Ping de demain. Ce n'était ni la voix de la facilité, ni celle de la tranquillité. Mais je l'assume et reste persuadé du bien-fondé de cette politique.

Les compétitions à occurrence annuelle ont ainsi toutes été revues au format Grand Est, avec de beaux championnats individuels régionaux à la clé et de belles organisations.

Pour le Critérium Fédéral, concilier la nécessaire division unique pour les montées nationales et la proximité pour les primo-accédants aura conduit à la création d'une R1



et de trois R2 territorialisées. Des aménagements nombreux, en réponse aux légitimes demandes, auront émaillé toutes les saisons : autorisation des féminines dans les tableaux masculins, possibilité de monter dans la catégorie supérieure plutôt qu'à l'échelon supérieur, etc.

Concernant le championnat par équipes, qui reste un sujet ô combien important et continue et continuera à faire beaucoup parler, je n'ai jamais souhaité imposer arbitrairement les habitudes des uns aux autres.

Nous devons dès lors chercher la meilleure compatibilité entre les différentes formules existantes selon les territoires, en faisant appel à votre bon sens et à votre adaptabilité. Car il n'y a pas de tradition meilleure qu'une autre.

J'ai fait plusieurs fois cette promesse : réfléchissons, évoluons, proposons, testons, évaluons et écoutons, puis adaptons si nécessaire.

C'est exactement ce qui a été fait avec cette réforme du championnat par équipes qui, pour la première fois et dans huit départements sur dix, a permis de gommer les frontières administratives départementales. Elles ne sont désormais plus un frein à la pratique et les anciennes divisions régionales sont aujourd'hui unifiées et réparties sur huit divisions.

Nous pouvons voir petit. Nous avons fait le choix au contraire de profiter de cette réforme territoriale pour en faire une chance. Notamment la chance de pouvoir, dès le plus petit niveau, jouer contre des adversaires à moins de dix kilomètres, même s'ils sont dans deux départements différents.

Cette réforme a fait l'objet d'une grande évaluation après une saison de mise en place, avec un taux de réponses très satisfaisant. De façon démocratique et sur vos demandes majoritaires, des améliorations ont été apportées, des contraintes levées, et le choix de la date et de l'heure par l'équipe recevante n'a pas été remis en cause. Dont acte.

Je terminerai ce rapide inventaire d'olympiade par les actions menées dans le domaine institutionnel et administratif. Réorganisation des services, opérationnalité des commissions, harmonisation des tarifs étaient les impératifs. C'étaient aussi nos premiers pas et, s'ils étaient difficiles, ils sont aujourd'hui pleinement à la base de notre bonne marche en avant.

Des choix difficiles ont dû être faits, mais tout cela est depuis complètement entré dans les mœurs, et nous économisons aujourd'hui près de 100.000€ dans ces domaines.

Mutualisation et rationalisation... en termes de sièges sociaux. Tous les services sont désormais basés à la Maison Régionale des Sports, et nous avons ainsi modérés nos frais afférents de près de 50%.

Mutualisation et rationalisation... en termes de personnel. A l'Assemblée Générale de fusion, les services régionaux comptaient 17 personnes. Ils sont aujourd'hui 13, dont deux cadres d'état, sans baisse aucune du service. Je dirai même : bien au contraire.

Mutualisation et rationalisation... en termes de réunions institutionnelles et de représentation. Les coûts liés à ces actions diminuant de plus de moitié.

L'harmonisation des tarifs régionaux, tant administratifs que sportifs, devait répondre aux très profondes disparités qui régnaient sur le territoire. Rappelez-vous : pour une même licence, les prix pouvaient aller du simple au double. En concertation avec les comités départementaux, le juste milieu aura été trouvé, tout en permettant à ceux le souhaitant d'activer d'autres leviers leur étant propres. Certains auront connu une augmentation, d'autres une diminution. Difficile de faire autrement.

Voici le temps de la fin de cette allocution... enfin presque.

En janvier 2017, à mon arrivée à la tête de cette Ligue, j'avais pour ambition principale de réussir une fusion apaisée et intelligente.

De la mener de façon positive, dans la concertation, l'écoute et le respect de chacun, en mettant de côté les intérêts personnels ou purement locaux.

De mettre sur les rails une institution suffisamment saine pour que les olympiades suivantes puissent voir de belles réalisations, de beaux projets.

A vous de juger le bilan, mais je laisserai néanmoins dans quelques minutes les clés de la Ligue à mon successeur avec le sentiment du devoir accompli, et sans regrets.

Je lui souhaite autant de réussite que possible, et surtout un bel épanouissement dans ses nouvelles fonctions.

Je pense qu'avec la Fédération, une de ses grandes missions sera d'encore plus mutualiser les compétences et de les confier, selon les spécificités locales, à l'instance la mieux à même de les exercer le plus efficacement. Peut-être par le biais de conventions nouvelles, pour éviter le mille-feuille actuel et gagner en efficacité.

Je tiens à présent à remercier nos partenaires institutionnels et sportifs :

- Le Conseil Régional du Grand Est ;
- La Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale ainsi que l'Agence Nationale pour le Sport ;
- Le Comité Régional Olympique et Sportif.

Je remercie également nos partenaires privés :

- La société Wack Sport, qui nous accompagne historiquement et fortement ;
- La marque Cornilleau ;
- Le Crédit Mutuel ;
- Nos annonceurs occasionnels et réguliers.

J'exprime toute ma gratitude aux membres du Conseil de Ligue pour leur œuvre, leur soutien et leur dévouement, et aux services régionaux pour la qualité de leur travail, leur collaboration et leur implication de chaque instant.

Merci à vous, dirigeants des clubs du Grand Est, pour votre confiance et votre présence ce jour.

Je nous souhaite à toutes et tous beaucoup de courage et de résilience pour traverser la crise qui nous secoue.

Au plaisir de vous voir les salles,  
Merci de votre attention.

Pierre BLANCHARD